

Ἡλιοῦ πόλει, καὶ γυναικὸς οὕρῳ νίξεσθαι τὸ πρόσωπον ἥτις πείραν ἀνδρὸς οὐκ εἶληφεν ἑτέρου· τῶν μὲν γυναικῶν, ἀπὸ τῆς ἰδίας ἀρξάμενος καὶ πολλὰς ἐξετάσας, οὐδεμίαν εὗρεν ἀδιάφθορον, πλὴν κηπωροῦ τινός, ἣν ὑγιὲς γενόμενος ἔγημε. τὰς δ' ἄλλας ζώσας ἐν κῶμῃ τινὶ κατέκαυσεν, ἣν Αἰγύπτιοι, διὰ τὸ σύμπτωμα τοῦτο, προσηγόρευσεν ἱερὰν βῶλον.

Ayant reçu de l'oracle l'ordre de rendre un culte au dieu d'Héliopolis, et de se laver le visage avec l'urine d'une femme qui n'eût connu d'autre homme que son époux, il mit à l'épreuve beaucoup de femmes, à commencer par la sienne, et n'en trouva aucune qui fût pure, excepté celle d'un certain jardinier, laquelle il épousa après avoir recouvré sa santé. Il fit brûler vives toutes les autres, dans un certain village dont les Égyptiens, à cause de cet événement, proclamèrent sacré le territoire.

Hérodote ne dit pas que la femme vertueuse fut l'épouse d'un jardinier : dans le *Râdjataranginî*, il est question de la femme d'un potier.

SLOKA 349.

अक्षयिण्याश्च

Gén. de *akchayinî*, qui n'est pas dans le Dictionnaire de M. Wilson. Je crois pouvoir déduire ce mot de अक्षय, « incorruptible, » avec le *taddhita* suffixe उनी ou उणी, et je le prends pour le féminin de अक्षयिन्, en traduisant : « des sanctuaires à Çiva et à son épouse » (*Pârvatî*, l'Incorruptible).

SLOKA 366.

विसंष्टुले

Ce mot n'est pas dans le Dictionnaire de M. Wilson, et la leçon paraît douteuse. Sans vouloir changer le texte, à *chthula* j'ai substitué स्थूल, « grand, vaste, » dont l'*û* long aurait cédé au mètre, et j'ai traduit « morcelé, » prenant वि pour un négatif joint à सं (विसंस्थुले).

RÉSUMÉ DU LIVRE PREMIER.

On remarquera sans doute combien il y a peu de précision dans le résumé du livre I^{er}, tel qu'il est donné dans l'édition de Calcutta. Le nombre des rois nommés dans ce livre est de 37 et non pas de 38;